



Table des Matières

Effets de la pandémie sur l'immigration au Canada	1
Aperçu économique	3
Ventes industrielles (ICPC)	6
Expéditions industrielles (ICCCR)	8
Colombie-Britannique	10
Alberta	11
Manitoba/Saskatchewan	12
Ontario	13
Québec	14
Provinces de l'Atlantique	15
Définitions	17
À propos de nous	19



Effets de la pandémie sur l'immigration au Canada

La croissance de la population canadienne, qui est alimentée par la migration, constitue un important facteur de croissance des besoins en logements et en espaces de travail et des investissements dans la construction.

Impact de la pandémie en 2020 sur l'immigration

En 2020, l'immigration au Canada a connu une baisse significative en raison de la fermeture des frontières internationales et des restrictions de voyage que le gouvernement fédéral a mises en place dans le cadre de ses mesures de confinement liées à la pandémie de COVID déployées après le début de la pandémie de COVID. À partir de 2015, le gouvernement fédéral

a augmenté les objectifs d'immigration du Canada pour les résidents permanents (RP), passant d'une plage de 260 000 à 285 000 à une plage de 280 000 à 305 000 résidents permanents.

“Le Canada peut s'attendre à une augmentation significative du nombre de nouveaux RP au cours des deux prochaines années”

Avant la pandémie, le Canada a constamment dépassé ces objectifs. Le Canada a accueilli 321 100 résidents permanents en 2018 et 341 200 en 2019 ; il a également enregistré une hausse considérable en janvier et février 2020 par rapport à la même période en 2019.

Après la mise en place de mesures de confinement et autres restrictions, à partir de mars 2020, le nombre

de nouveaux résidents permanents au Canada a atteint environ la moitié des niveaux de 2019 sur une base mensuelle jusqu'en décembre 2020. Au final, les nouveaux résidents permanents canadiens ont été quelque 59% moins nombreux de mars à août 2020 et 50% moins nombreux de septembre à décembre par rapport aux mêmes périodes en 2019. Par conséquent, pour l'ensemble de l'année 2020, le Canada n'a accueilli que 184 600 résidents permanents sur son objectif de 341 000.

Canada n'a accueilli que 184 600 des 341 000 RP visés pour 2020. Cependant, comme la gestion de la pandémie au Canada est devenue plus résiliente avec l'approbation des vaccins contre le COVID et l'amélioration

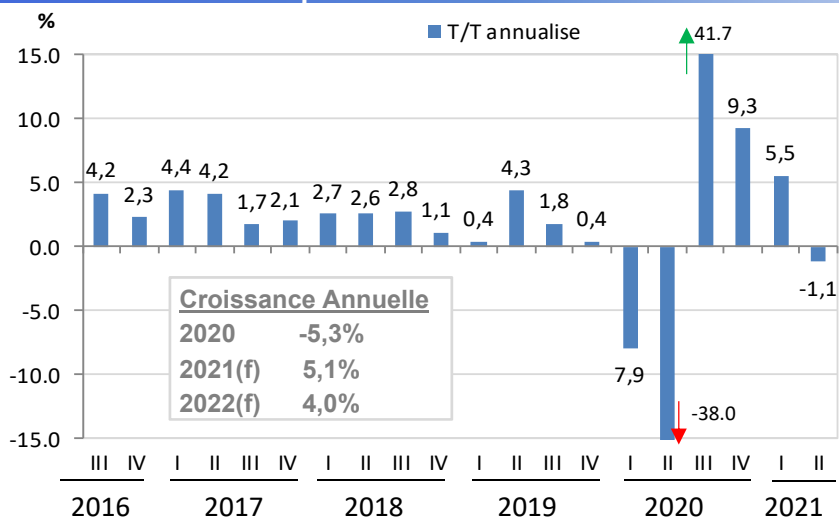
Tendances Importantes

Indicateur	Direction		Répercussion
Permis Résidentiels (moyenne mobile de 3 mois, DD)		Fléchissement	L'émission de permis résidentiels a diminué au cours du T2 de 2021, suggérant un fléchissement des mises en chantier au cours des trimestres à venir.
Permis non Résidentiels (moyenne mobile de 3 mois, DD)		Croissance	Les permis non résidentiels ont augmenté au cours du T2 de 2021, soit la troisième augmentation trimestrielle au cours des quatre derniers trimestres.
Reventes (total trimestriel, DD)		Fléchissement	Les reventes de maisons ont diminué au cours du deuxième trimestre de 2021, mais elles sont demeurées supérieures à la moyenne sur 10 ans.
Prix de l'énergie (%changement A/A, valeurs à la fin du trimestre)		Croissance	Les prix de l'énergie ont augmenté au cours du deuxième trimestre comparativement au T1 de 2021 : ils sont supérieurs de 7 % à ce qu'ils étaient un an auparavant.
Mises en chantier (DD)		Fléchissement	Les mises en chantier étaient moins élevées au cours du deuxième trimestre de 2021. On s'attend à ce qu'elles soient plus élevées en 2021 comparativement à 2020.

des soins médicaux des patients atteints du COVID, le gouvernement fédéral a augmenté les objectifs d'immigration du Canada pour les RP à partir de 2021. Pour compenser le manque d'immigrants en 2020, le Canada a fixé de nouveaux objectifs : 401 000 nouveaux résidents permanents pour cette année, 411 000 pour 2022 et 421 000 pour 2023. Ces objectifs pourraient très bien être dépassés, conformément aux tendances de l'immigration pré-pandémique. La récente réélection du parti libéral au niveau national aura réduit toute incertitude quant aux nouveaux objectifs et à leur justification. Le Canada peut s'attendre à une augmentation significative du

... (Suite à la page 16)

Le PIB se redresse en 2021 après un plongeon sans précédent en 2020

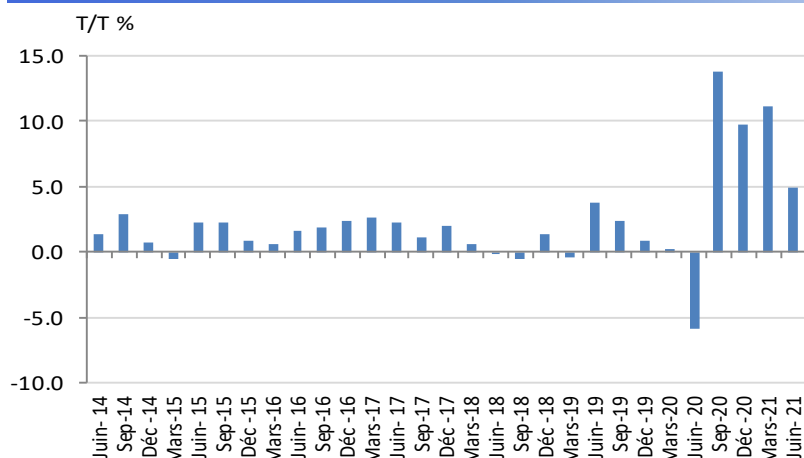


Contexte économique

L'économie canadienne a reculé de 1,1 % en taux annualisé au deuxième trimestre, après une croissance solide au premier trimestre. Cependant, l'économie demeure remarquablement résistante face aux troisième et quatrième vagues de la pandémie et aux arrêts de production ciblés. La faiblesse du deuxième trimestre peut être

attribuée à une baisse de l'investissement résidentiel et à une diminution des exportations d'énergie, de produits agricoles, de véhicules motorisés et d'avions. La faiblesse du deuxième trimestre peut être attribuée à une baisse de l'investissement résidentiel et à une diminution des exportations d'énergie, de produits agricoles, de véhicules motorisés et d'avions. La faiblesse du deuxième trimestre peut être attribuée à une baisse de l'investissement résidentiel et à une diminution des exportations d'énergie, de produits agricoles, de véhicules motorisés et d'avions. Les prévisions de croissance du PIB pour 2021 ont été légèrement revues à la baisse, à 5,1 %. L'activité économique ne devrait pas retrouver pleinement ses niveaux d'avant la pandémie avant 2022. Le PIB réel a connu une baisse record de 5,3 % en 2020.

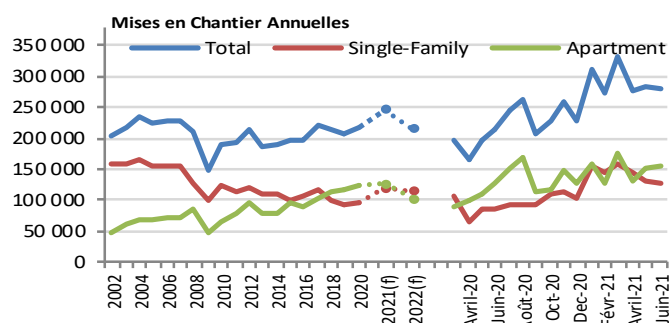
L'indicateur avancé augmente



Mises en chantier

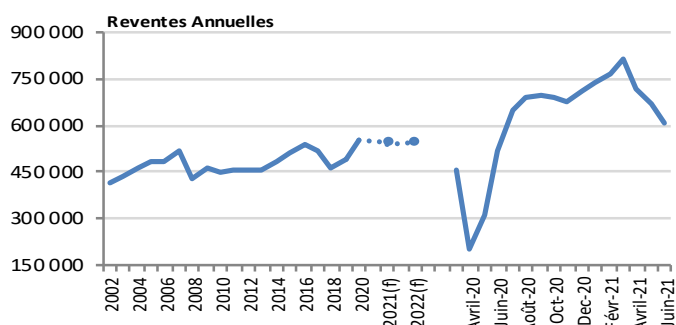
- À la suite de trois augmentations trimestrielles consécutives, les mises en chantier ont accusé un fléchissement de 8 % comparativement au trimestre précédent, passant à 280 000 unités au cours du deuxième trimestre de 2021. Ce déclin a été constaté à la fois au plan des mises en chantier des appartements et celui des maisons unifamiliales.
- En 2021, on prévoit que les mises en chantier augmentent dans neuf provinces, pour atteindre un total de 246 450 unités.

Aperçu économique



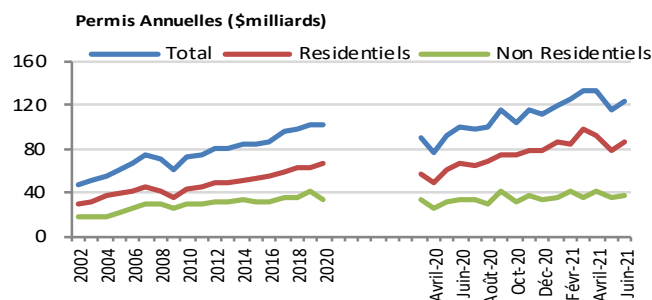
Reventes

- Les reventes au cours du T2 de 2021 a subi un ralentissement après trois trimestres de forte croissance à compter de juillet 2020. Le nombre de maisons vendues au cours du T2 de 2021 a affiché un déclin de 14 % en comparaison avec le trimestre précédent.
- Les prix moyens ont également diminué de 0,5 % à travers le Canada au cours du T2 de 2021, ce qui pourrait mener à des ventes trimestrielles accrues au cours du T3 de 2021.



Permis de construction

- Au T2 de 2021, une valeur de 31 milliards de dollars en permis de construction a été émise, soit un fléchissement de 2 % comparativement au T1 de 2021.
- Les constructeurs et les municipalités sont toujours en train de rattraper le retard pris dans les demandes et les émissions de permis de construction depuis les interruptions dues aux fermetures des services de planification.
- L'émission de permis de construction et les valeurs de ces constructions devraient demeurer élevées cette année.



Taux de change

- Le dollar canadien a terminé le deuxième trimestre de 2021 à 0,82 \$ par dollar américain, une augmentation de 2,9 % comparativement à la fin du premier trimestre.
- Le dollar canadien a également affiché une appréciation comparativement au yen japonais, à la livre sterling britannique, au dollar de Nouvelle-Zélande et celui de l'Australie, ainsi qu'à l'euro européen; il a toutefois affiché une dépréciation comparativement au peso mexicain (toutes des devises des six plus importants partenaires commerciaux du Canada).

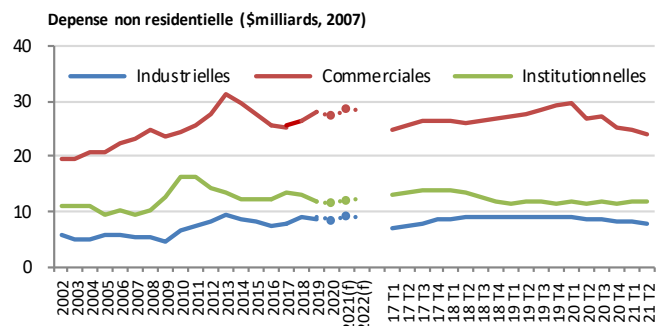
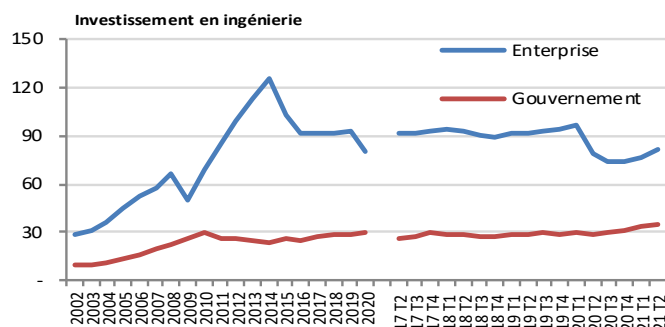
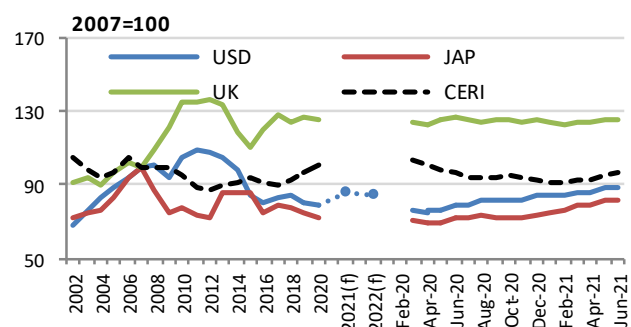
Investissement en ingénierie

- Le total de l'investissement en ingénierie a augmenté de 5,3 % au cours du T2 de 2021 pour atteindre une valeur de 116 milliards de dollars sur une base annualisée.
- L'investissement du secteur commercial au cours du T2 de 2021 était supérieur de 3,3 % à celui de la même période en 2020, ce qui correspond à la croissance de la dépense en infrastructure ainsi que du secteur pétrolier et gazier canadien.

Dépense non résidentielle

- En résultat de l'investissement commercial réduit, l'investissement non résidentiel (réel) au cours du T2 de 2021 s'élevait à 43,7 milliards (DDA), un fléchissement de 2,4 % comparativement au T1 de 2021.
- Les arrêts de construction liés à la COVID ont entraîné une baisse des investissements non résidentiels en 2020 comparativement à 2019, mais les dépenses non résidentielles devraient augmenter au cours de la deuxième moitié de 2021 une fois que nouveaux projets auront reçu le feu vert.

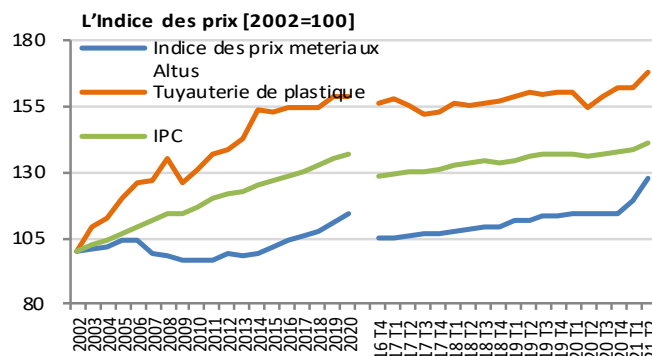
Aperçu économique



Aperçu économique

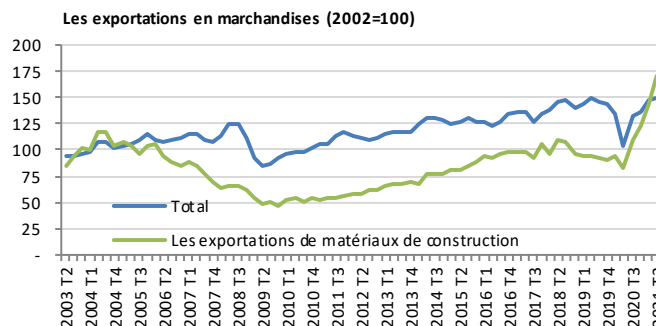
Indice des prix

- L'indice des prix des matériaux de construction Altus était supérieur sur douze mois au cours du deuxième trimestre de 2021, ce qui est plus élevé que le taux de l'inflation. L'augmentation des prix continue d'être dynamisée par les prix plus élevés du bois d'œuvre.
- Les prix de l'énergie ont affiché un rebondissement au cours du T2 de 2021 (A/A), soit une troisième augmentation trimestrielle consécutive. L'augmentation des prix de l'énergie dans son ensemble a été stimulée par les prix plus élevés du gaz naturel et du carburant.



Exportations

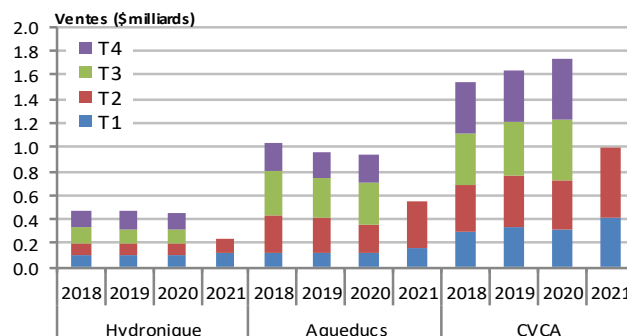
- Les exportations de matériaux de construction ont augmenté de 18 % au cours du deuxième trimestre de 2021 comparativement au trimestre précédent. Le total des exportations de marchandises s'est accru de 1 % au T2 de 2021 comparativement au trimestre précédent.
- Les exportations de matériaux de construction ont augmenté de 106 % en glissement annuel au T2 de 2021, ce qui témoigne de la résilience continue du secteur de la construction tout au long de la pandémie.
- Malgré un déclin marqué des exportations totales de marchandises en 2020, les exportations de matériaux de construction ont augmenté de 9 %, en raison de la forte croissance de la construction résidentielle aux États-Unis, qui a contribué à la flambée des prix du bois d'œuvre.



Ventes industrielles (ICPC)

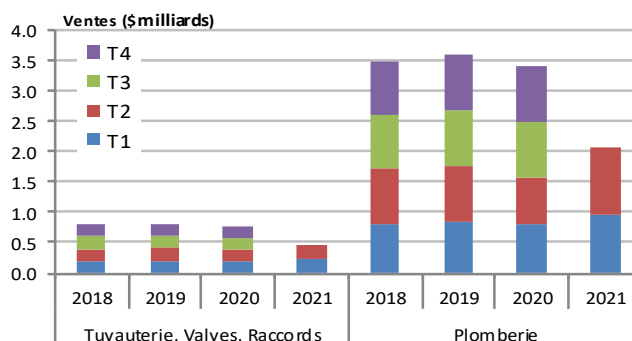
CVCA et hydronique et aqueducs

- À la suite d'un premier trimestre vigoureux, les ventes de HVAC ont augmenté de 44 % sur douze mois au cours du T2 de 2021, alors que les mises à niveau des systèmes de ventilation pour aider à contenir la propagation de virus ont donné une impulsion aux ventes.
- Les ventes en hydronique ont affiché une augmentation de 26 % sur douze mois au cours du deuxième trimestre de 2021, alors que les ventes d'aqueducs ont pour leur part augmenté de 60 % d'une année à l'autre.



Plomberie et tuyauterie, valves, raccords

- Les effets de la récession qui ont fait baisser davantage les ventes d'équipements de plomberie et de tuyaux, valves et raccords en 2020, semblent avoir pris fin en 2021 avec des ventes en hausse de 23% et 17% respectivement.
- Des ventes et mises en chantier de logements vigoureuses en 2021 devraient stimuler les ventes futures alors que les effets de décalage à l'échelle de l'industrie s'installent.

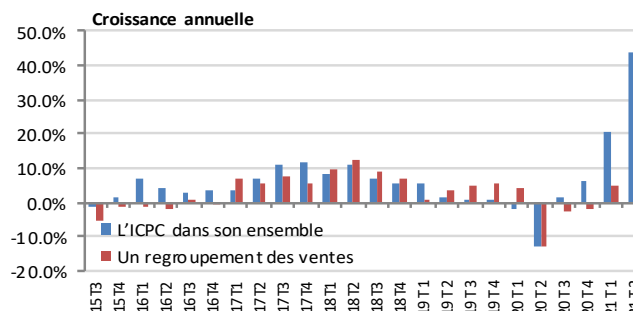


Source: ICPC

Ventes industrielles (ICPC)

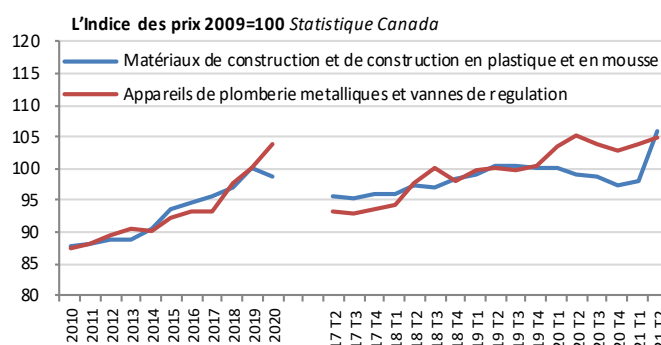
Total des ventes

- En regroupant le total des ventes précitées pour former un agrégat, les membres de l'ICPC ont accru leurs ventes au cours du T2 de 2021, marquant une quatrième augmentation trimestrielle consécutive, ceci à la suite de fléchissements des ventes au cours de la première moitié de 2020 au beau milieu de la récession liée à la COVID.
- Affichant des ventes de 2,4 milliards de dollars au cours du T2 de 2021, les ventes ont été supérieures de 44 % qu'au T2 de 2020 et, pour la cinquième fois depuis le T1 de 2019, elles ont dépassé les ventes globales (agrégat) des grossistes qui ont affiché une augmentation de 29 % pour atteindre les 10 milliards de dollars au cours du T2.



Prix

- Les prix des équipements de plomberie métalliques et des valves ont affiché un déclin de 0,4 % en glissement annuel au cours du deuxième trimestre de 2021, ce qui est inférieur au taux de l'inflation.
- Les prix pour les matériaux de construction en plastique et en mousse (la catégorie d'ensemble des appareils de plomberie en plastique) ont effectué une remontée de 6,9 % sur douze mois au cours du deuxième trimestre, ce qui est supérieur au taux de l'inflation.

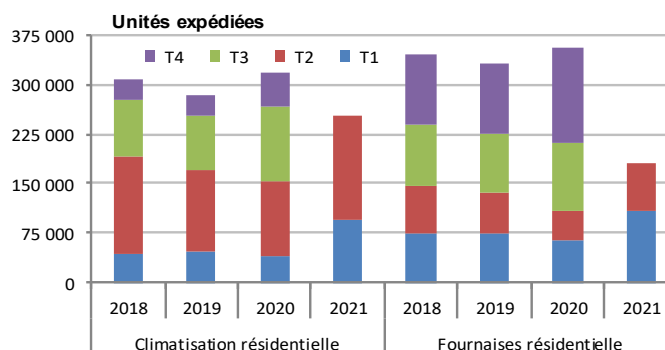


Source: ICPC, Statistiques Canada

Expéditions industrielles (ICCCR)

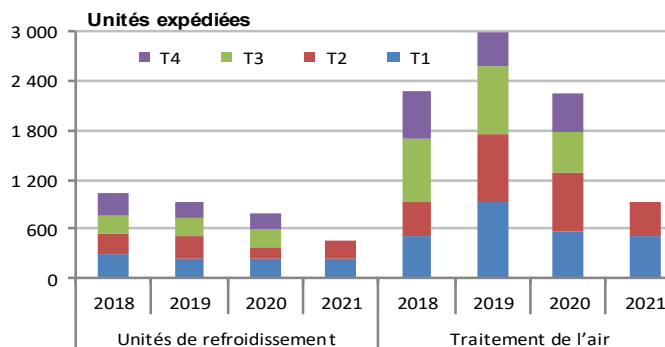
Climatisation et fournaies résidentielles

- Quelques 157 061 unités de climatisation résidentielle et 70 748 fournaies résidentielles ont été livrées au cours du T2 de 2021, en hausse de 39 % et 55 % par rapport à l'année précédente respectivement.
- La flambée sans précédent des reventes de logements et des dépenses de rénovation depuis le T3 de 2020 a contribué à la hausse accrue des ventes d'unités de climatisation et des fournaies résidentielles.



Appareils de refroidissement et de traitement de l'air

- Ce sont 414 appareils de traitement de l'air qui ont été expédiés au cours du T2 de 2021, un fléchissement de 42 % sur douze mois. Les ventes de 2020 ont dépassé la moyenne sur 5 ans, un résultat remarquable considérant l'impact de la récession.
- Le nombre d'appareils refroidisseurs expédiés s'est accru de 42 %, une augmentation de 65 unités vendues comparativement à la même période en 2020.

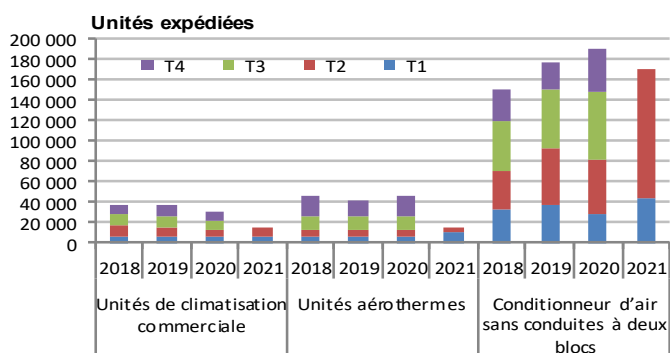


Source: ICCCR

Expéditions industrielles (ICCCR)

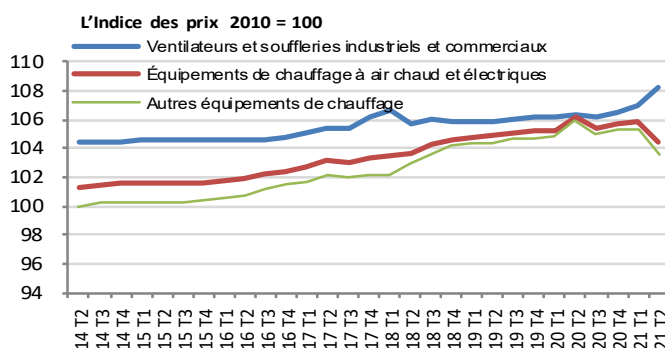
Appareils de climatisation commerciaux, unités aérothermes et de conditionneur d'air sans conduites à deux blocs

- Le nombre d'unités de climatisation commerciales expédiées au cours du deuxième trimestre de 2021 s'est accru de 8512 unités, une augmentation de 45 % comparativement au T2 de 2020.
- Les ventes de systèmes sans conduite d'air à deux blocs ont augmenté de 130 % au cours du deuxième trimestre de 2021, ce qui est supérieur à la moyenne sur 5 ans. Les ventes de systèmes de conditionnement de l'air sans conduite à deux blocs ont augmenté de 7 % en 2020 comparativement à 2019.
- Les expéditions d'unités aérothermes se sont élevées à 6451 au cours du deuxième trimestre de 2021, un accroissement de 9 % sur douze mois.



Prix

- Les prix des ventilateurs et des soufflantes industriels et commerciaux ont augmenté de 1,8 % au cours du T2 de 2021 sur douze mois.
- Les prix des fournaies à air chaud et des appareils de chauffage électrique ont fléchi de 1,7 % et les prix des autres équipements de chauffage ont fléchi de 2,2 % en glissement annuel.



Source: ICCCR, Statistiques Canada

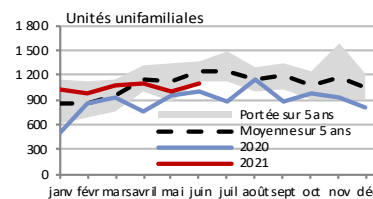
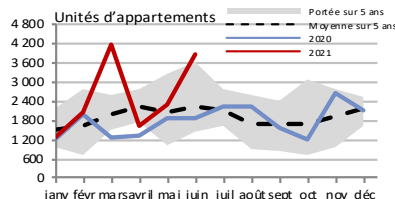
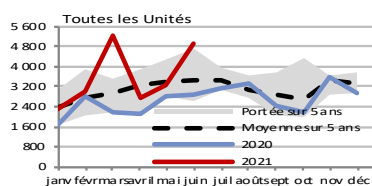
Aperçus régionaux

Colombie-Britannique

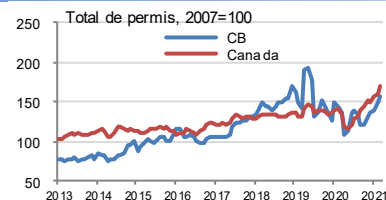
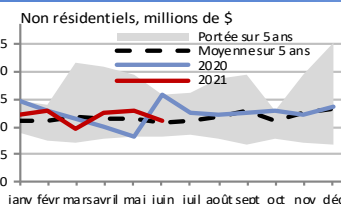
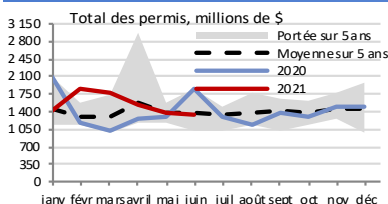
La reprise économique de la C.-B. après la récession du COVID continue de surpasser celle du Canada et on prévoit une croissance de 5,5 % en 2021 et de 4,0 % en 2022. L'économie de la C.-B. a mieux résisté aux vagues subséquentes d'infections dues au COVID et aux confinements, car le système de santé est devenu plus efficace pour traiter le COVID et le commerce s'est mieux adapté au nouvel environnement commercial. Le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques a connu une croissance considérable. La vigueur de l'investissement résidentiel a stimulé le secteur de la construction, tandis que les prix élevés du bois d'œuvre ont été une véritable locomotive pour le secteur manufacturier.

En août, le nombre d'emplois en C.-B. était supérieur de 1 % à celui d'avant la pandémie, avec une augmentation nette de 438 900 nouveaux emplois, ce qui a permis de récupérer tous les emplois perdus pendant le ralentissement économique. Depuis le mois d'août, la croissance du nombre d'heures travaillées est la plus forte au Canada et le taux d'activité est revenu à son niveau pré-pandémique. Dans l'avenir, alors que la construction de maisons ralentira et que les prix du bois d'œuvre se normaliseront, le secteur de la construction devrait être soutenu par les investissements dans la construction non résidentielle, qui devraient être stimulés par les importantes dépenses en capital du gouvernement et les grands projets comme GNL Canada, malgré le risque persistant dans le secteur du tourisme.

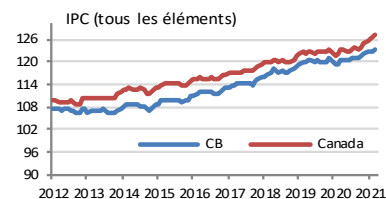
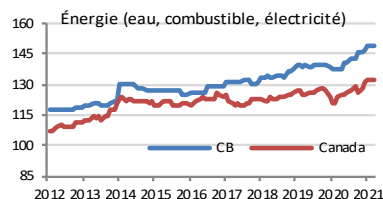
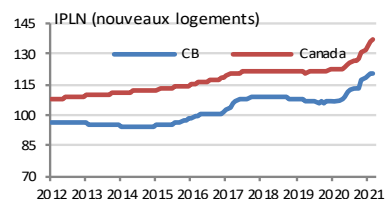
Mises en chantier



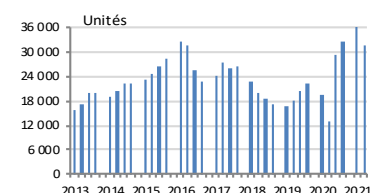
Permis de construction



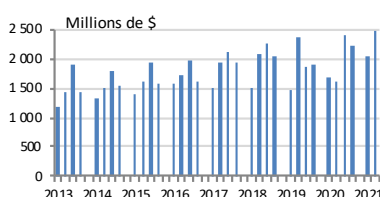
Prix, 2007=100



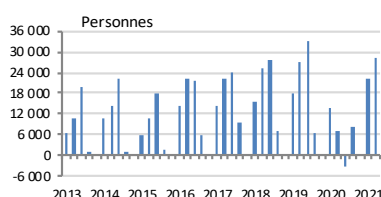
Ventes de maison existantes



Rénovations



Migration nette



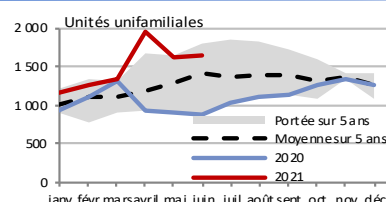
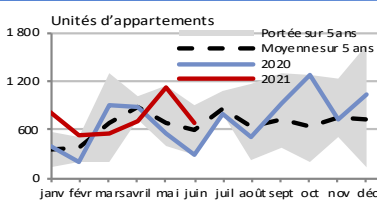
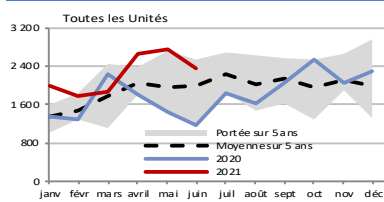
Aperçus régionaux

Alberta

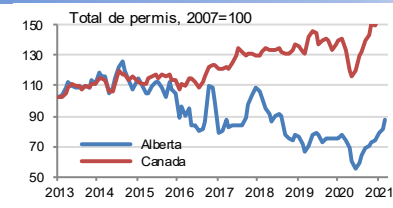
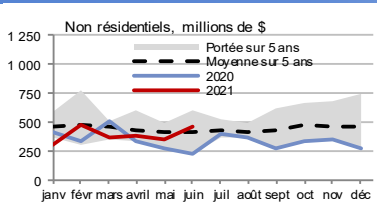
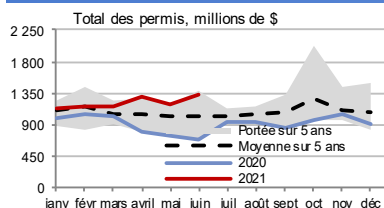
Malgré l'amélioration des conditions économiques par rapport à l'année dernière, les prévisions de croissance économique de l'Alberta pour 2021 ont été revues à la baisse, à 3,0 %. Malgré une activité soutenue sur le marché du logement cette année et une forte reprise dans le secteur pétrolier et gazier, les faibles niveaux d'investissement en capital dans le secteur pétrolier et une baisse anticipée de la confiance des consommateurs et des entreprises devraient freiner la croissance. La quatrième vague d'infections de COVID en Alberta a été particulièrement sévère, mettant à rude épreuve le système de santé et entraînant la réintroduction de mesures de confinement strictes. Ces développements devraient compromettre les perspectives de croissance du quatrième trimestre.

En août 2021, l'emploi en Alberta avait augmenté de 321 100 nouveaux emplois nets, récupérant 95 % des emplois perdus pendant le ralentissement économique de l'année dernière. La vigueur croissante du secteur pétrolier et gazier, la hausse de l'emploi, un environnement politique plus favorable et la perspective d'une résilience accrue face à la pandémie devraient permettre à l'Alberta d'afficher une croissance économique de 4,0 % en 2022.

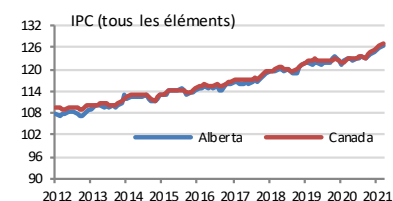
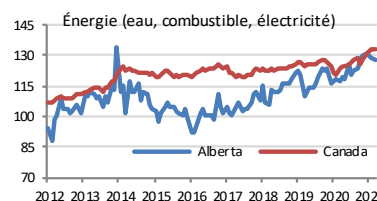
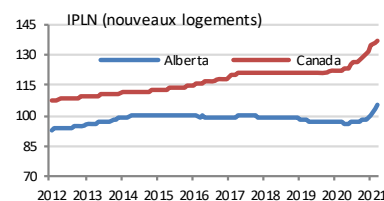
Mises en chantier



Permis de construction



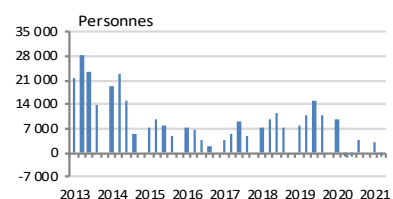
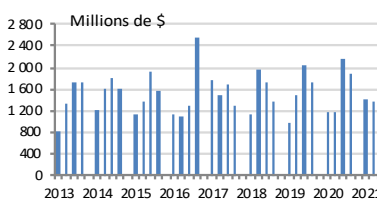
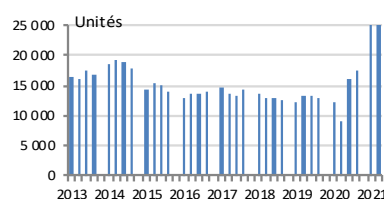
Prix, 2007=100



Ventes de maison existantes

Rénovations

Migration nette



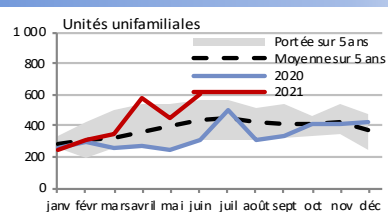
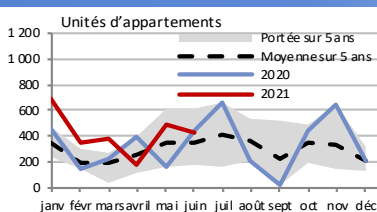
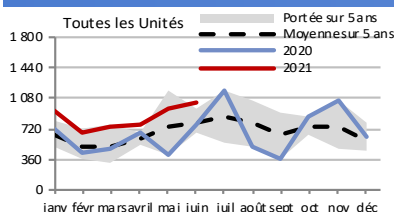
Aperçus régionaux

Manitoba/Saskatchewan

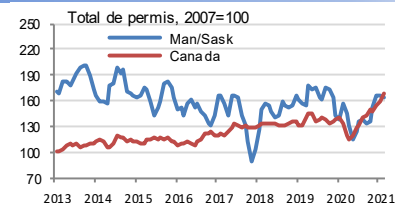
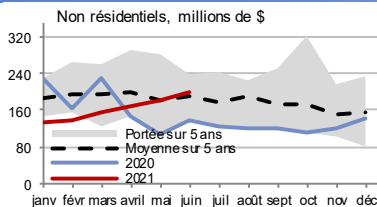
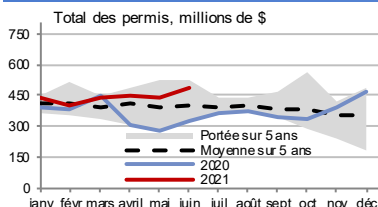
Cette année, l'économie devrait croître de 4,2 % au Manitoba et de 4,6 % en Saskatchewan. L'augmentation des prix et de la production des produits de base (céréales, potasse, pétrole et uranium) a propulsé la reprise économique de la Saskatchewan, qui a débuté au cours de l'été dernier. Les secteurs de la fabrication, de la vente en gros et de la vente au détail ont connu une bonne performance au Manitoba, atteignant les niveaux pré-pandémiques plus tôt cette année. En août, l'emploi avait augmenté de 79 500 emplois au Manitoba et de 61 900 emplois en Saskatchewan, ce qui représente respectivement environ 88 % et 86 % des emplois perdus pendant le ralentissement économique.

Le Manitoba et la Saskatchewan abordent le quatrième trimestre avec un nombre élevé d'hospitalisations liées au COVID et des mesures de confinement plus strictes. Cela freinera fort probablement l'activité économique. Cependant, les industries de pointe devraient se redresser en 2022, ouvrant la voie à une activité économique solide. On s'attend à ce que la croissance continue d'être soutenue par les prix élevés des produits de base, le secteur manufacturier, la robustesse des dépenses gouvernementales, les dépenses de consommation et l'amélioration du commerce interprovincial et international. En 2022, la croissance économique devrait être de 4,0 % au Manitoba et de 4,6 % en Saskatchewan.

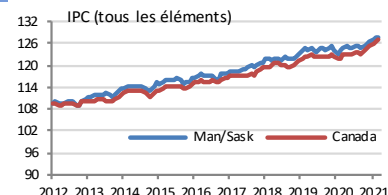
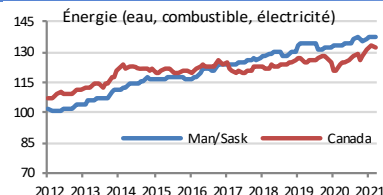
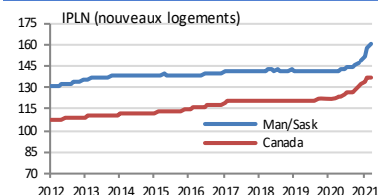
Mises en chantier



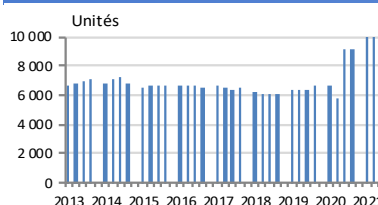
Permis de construction



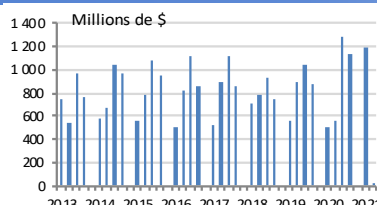
Prix, 2007=100



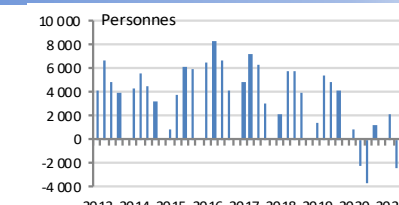
Ventes de maison existantes



Rénovations



Migration nette



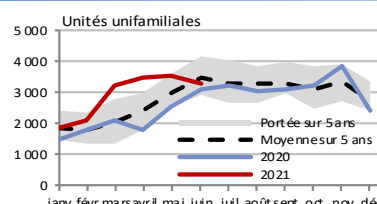
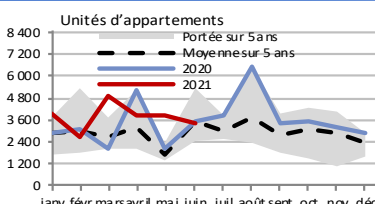
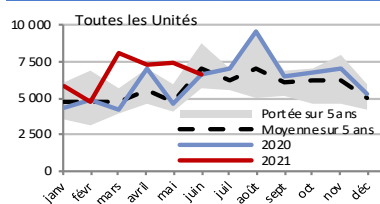
Ontario

Aperçus régionaux

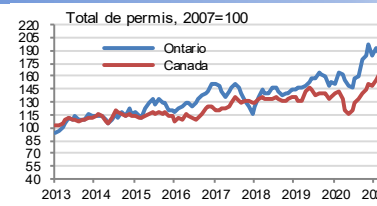
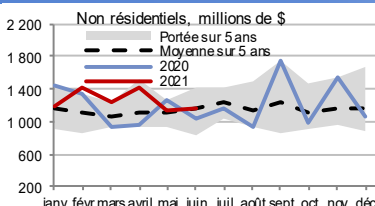
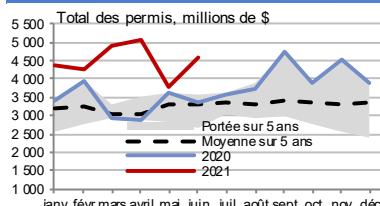
L'économie de l'Ontario a diminué de 5,2 % en 2020 en raison des perturbations économiques provoquées par la crise de santé publique liée à l'affaire COVID-19. L'économie de l'Ontario devrait croître de 6,0 % en 2021 et de 4,2 % en 2022. Bien que la plupart des restrictions imposées sur l'activité économique par le COVID aient été levées cette année après un confinement de près de six mois, l'Ontario a suspendu son plan de réouverture en raison de la persistance du variant Delta. Malgré des mesures de confinement contre le COVID parmi les plus strictes au monde, la numérisation et l'automatisation remarquables qui se sont produites dans l'économie au cours des 18 derniers mois ont alimenté la croissance du secteur des services professionnels, scientifiques et techniques (SPST) tout en favorisant la résilience d'autres secteurs.

En août 2021, l'emploi en Ontario avait augmenté de plus d'un million de nouveaux emplois nets, récupérant 94 % des emplois perdus depuis le début de la pandémie. On s'attend à ce que les dépenses publiques, les dépenses de consommation et la croissance dans les secteurs de la construction, de la finance, de l'assurance et de l'immobilier, de l'industrie manufacturière et des SPST soutiennent la croissance en 2022. Cependant, une nouvelle augmentation des infections de COVID pendant l'automne et l'hiver, ainsi qu'une pénurie prolongée de micro-puces pourraient freiner la croissance.

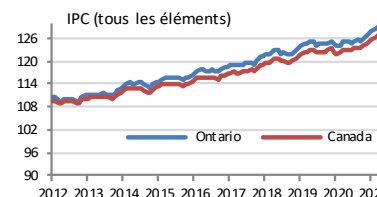
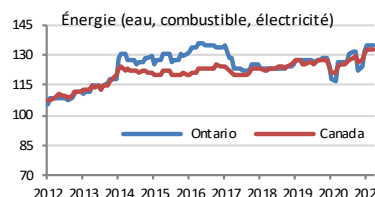
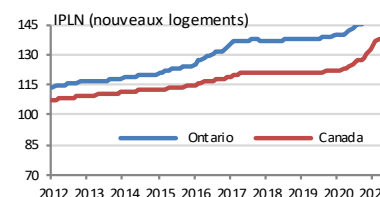
Mises en chantier



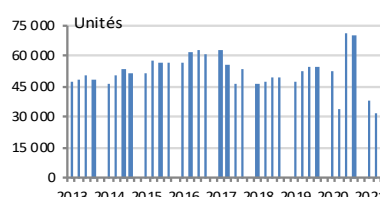
Permis de construction



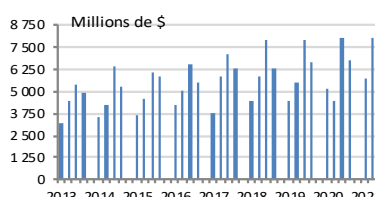
Prix, 2007=100



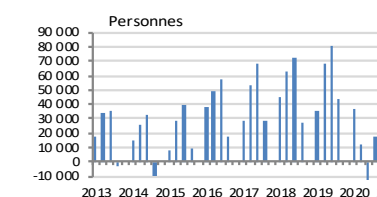
Ventes de maison existantes



Rénovations



Migration nette



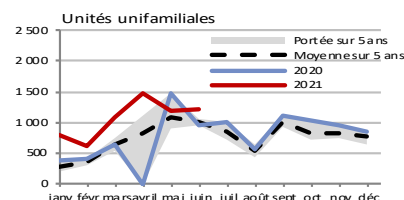
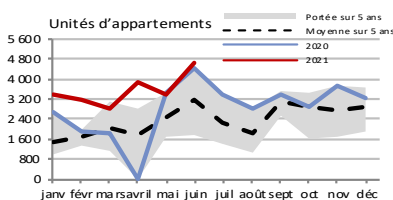
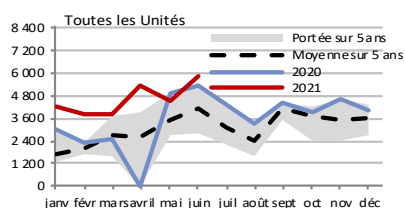
Québec

Aperçus régionaux

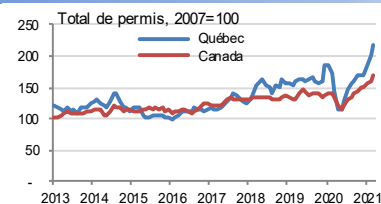
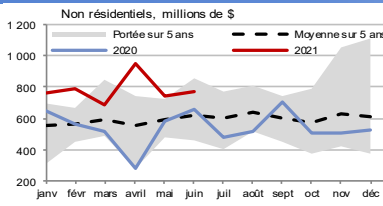
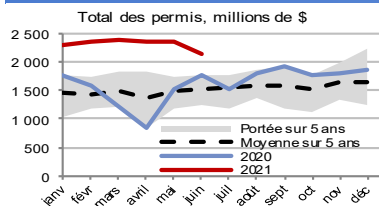
L'économie du Québec a connu un déclin de 5,4 % en 2020 en raison des perturbations économiques provoquées par la crise sanitaire liée au COVID-19. Bien qu'il s'agisse de la province la plus durement touchée par le COVID-19 et qu'elle ait dû mettre en œuvre certaines des mesures de confinement les plus strictes pendant la pandémie, les dépenses des ménages québécois ont permis d'ancrer la croissance économique. La consommation des ménages est proche des niveaux pré-pandémiques et le marché du logement a été assez robuste. Ce dernier a fait du secteur de la construction un leader de la croissance jusqu'à présent cette année. En août, l'emploi au Québec avait augmenté de 760 700 nouveaux emplois nets, récupérant 92 % des emplois perdus pendant la pandémie.

L'économie du Québec devrait croître de 5,5 % en 2021 et de 3,8 % en 2022. La croissance devrait continuer à être soutenue par la vigueur des dépenses de consommation, des dépenses gouvernementales et de l'activité de construction, bien qu'elle ne soit pas aussi forte en 2022 que cette année. Les projets d'ingénierie à grande échelle devraient également continuer à soutenir la croissance économique.

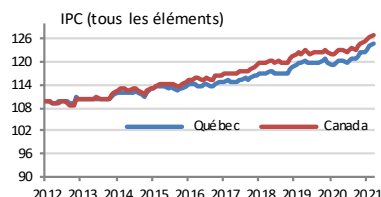
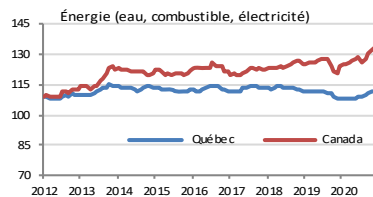
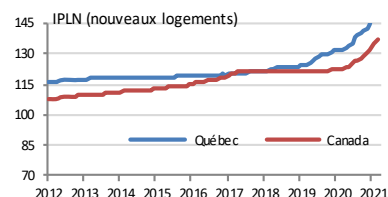
Mises en chantier



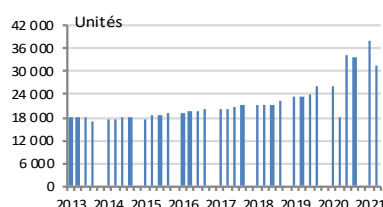
Permis de construction



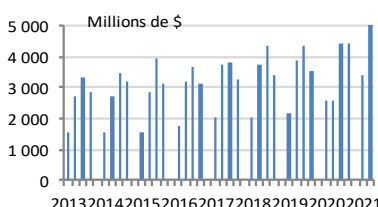
Prix, 2007=100



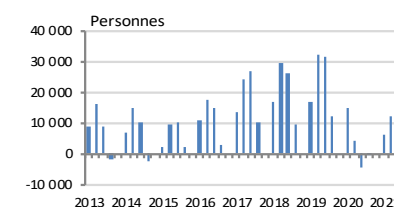
Ventes de maison existantes



Rénovations



Migration nette



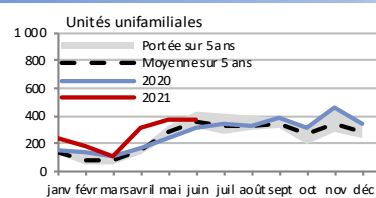
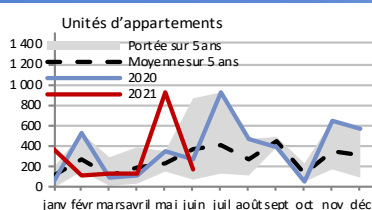
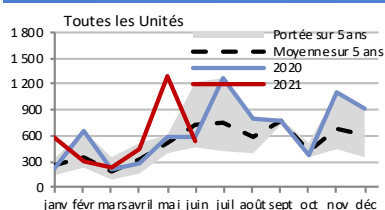
Provinces de l'Atlantique

Aperçus régionaux

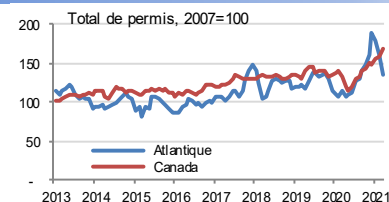
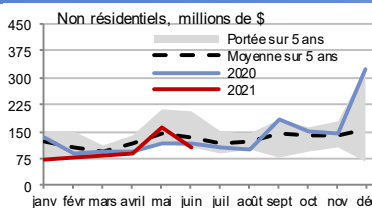
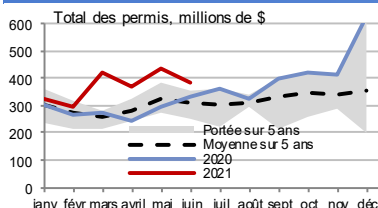
En tant que région la moins touchée par le COVID-19, l'économie du Canada atlantique n'a diminué que de 4,0 % en 2020, ce qui constitue le ralentissement économique le moins marqué au Canada. En dépit des revers provoqués par les deuxième, troisième et quatrième vagues de restrictions et de mesures de confinement contre le COVID, des dépenses de consommation robustes, une forte demande de produits forestiers et une augmentation de la production dans les secteurs de la construction, de la finance, de l'assurance, de l'immobilier et de l'industrie manufacturière ont soutenu la reprise économique de la région. La construction navale en Nouvelle-Écosse, l'augmentation de la production pétrolière à Terre-Neuve-et-Labrador, ainsi que l'augmentation des dépenses en capital du gouvernement ont également stimulé la croissance économique. En août, l'emploi au Canada atlantique avait augmenté de 154 400 nouveaux emplois nets, récupérant ainsi 90 % des emplois perdus pendant la pandémie.

L'économie du Canada atlantique devrait connaître une croissance de 3,8 % en 2021 et de 2,8 % en 2022. La croissance sera probablement soutenue par les stimulants économiques mentionnés ci-dessus. En particulier, les dépenses en capital, la construction navale fédérale, une augmentation de la production de pétrole et de gaz naturel et le réaménagement du Centre des sciences de la santé QEII à Halifax devraient également soutenir la croissance à court terme.

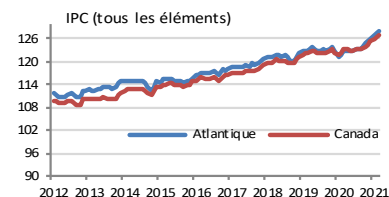
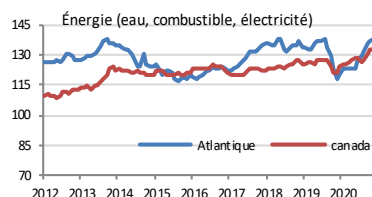
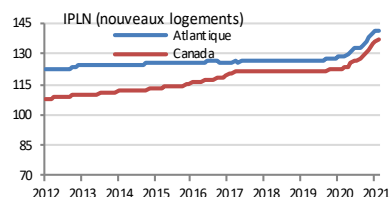
Mises en chantier



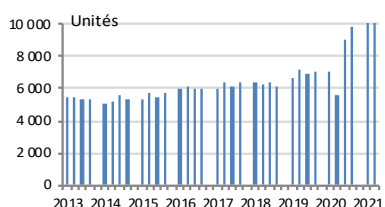
Permis de construction



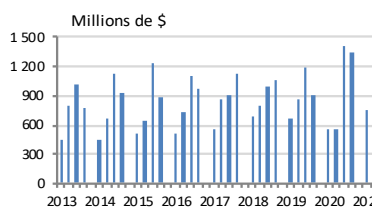
Prix, 2007=100



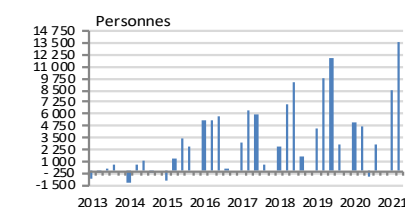
Ventes de maison existantes



Rénovations



Migration nette



Suite de la Page 2...

nombre de nouveaux RP au cours des deux prochaines années.

L'immigration revient en force en 2021

Les données sur l'immigration au Canada de janvier à juillet 2021 indiquent une recrudescence des résidents permanents au Canada. Bien que les nouveaux RP aient débuté l'année en force, dépassant les niveaux de janvier et février 2019, le nombre de RP vers le Canada a diminué au cours de la troisième vague de COVID, de mars à mai. Le nombre de nouveaux RP est néanmoins resté supérieur à celui de la même période en 2020, ceci malgré une baisse par rapport aux niveaux de 2019. Depuis mai, les nouveaux RP du Canada ont dépassé les niveaux de 2019. Nous nous attendons à ce que cette tendance se poursuive, les restrictions aux frontières internationales ayant été assouplies davantage en septembre cette année.

D'autres éléments importants de l'immigration au Canada sont les travailleurs étrangers temporaires qui entrent au Canada dans le cadre de deux programmes de permis de travail – le Programme des travailleurs

étrangers temporaires (PTET) et le Programme de mobilité internationale (PMI), ainsi que les étudiants titulaires d'un permis d'études. Les immigrants temporaires de toutes catégories peuvent être considérés comme un important bassin d'immigrants d'où proviennent de nombreux futurs résidents permanents. Alors que les étudiants étrangers canadiens ont été touchés par la pandémie de la même manière que les résidents permanents, les travailleurs étrangers temporaires au Canada n'ont pas diminué de manière aussi importante que les résidents permanents et les étudiants en 2020.

Alors que les TET entrés au Canada dans le cadre du programme PTET ont diminué de 13 % en 2020, ceux admis dans le cadre du programme IMP ont augmenté de 24 % en 2020, et ces deux groupes ont déjà affiché une hausse en 2021. Le besoin du Canada de disposer de travailleurs essentiels supplémentaires en cas de pandémie dans des secteurs allant des soins de santé à la fabrication, en passant par la construction et l'agriculture, a contribué à ce résultat, le gouvernement ayant donné la priorité à l'entrée des TET.

Parallèlement, le nombre d'étudiants entrant au Canada avec un permis d'études a diminué de 34 % en 2020, car les collèges et universités du Canada se sont tournés vers des modèles d'apprentissage à distance et des milliers d'étudiants étrangers sont retournés ou sont restés dans leur pays. Jusqu'à présent, cette année, ces différentes catégories d'immigrants temporaires au Canada ont connu une tendance à la hausse par rapport à 2020, dépassant même dans de nombreux cas les niveaux de 2019.

Conclusion

L'immigration au Canada est en bonne voie d'atteindre ou de dépasser les objectifs fédéraux en matière d'immigration pour les trois prochaines années. On peut s'attendre à ce que le flux de nouveaux immigrants au Canada et la vigueur de l'immigration soutiennent la reprise économique du pays et réduisent les effets négatifs potentiels à plus long terme sur le marché de l'immobilier résidentiel découlant du fléchissement en 2020.

Définitions

Annualisé – Les tendances périodiques (mensuelles ou trimestrielles) exprimées comme si elles devaient se poursuivre pendant toute une année.

(DD) Données désaisonnalisées – Les données sont ajustées pour y retirer les variations attribuables à la période de l'année. Ceci permet une meilleure comparaison des changements périodiques

FIRM – (Surveillance de recherche financière industrielle) Une enquête trimestrielle continue effectuée par le Groupe Altus de pair avec Ipsos-Reid auprès de 12 000 foyers canadiens par année. Des sujets portant des finances personnelles jusqu'aux intentions de rénovation.

Le Groupe commercial des produits de construction – Un ensemble composé d'une sélection de codes de mises en chantier représentant les matériaux de construction compilé par le Groupe Altus s'appuyant sur les données d'Industrie Canada

Indicateur avancé – Une amalgame de plusieurs séries de données qui sont mises en corrélation avec la dépense en construction à venir; comprend: les permis de construction résidentielle et non résidentielle, les mises en chantier, les ventes de maisons existantes, l'emploi, l'IPLN et la masse monétaire.

Intentions – Les intentions d'investissements recueillies par sondage à la fois pour des entités publiques et privées. Le sondage est mené en novembre de chaque année par Statistiques Canada et il peut faire l'objet de la perspective du marché du moment.

Investissement en génie – Comprend tous les coûts immobilisés: honoraires juridiques, frais de génie et architecturaux, charges financières incorporées et travaux réalisés pour les entreprises par leurs propres employés. Cela comprend des éléments tels que des ponts, des routes, des autoroutes, des installations d'adduction d'eau potable, des systèmes d'égouts, des aéroports, de routes maritimes, la construction de lignes électriques, le forage de puits de pétrole, le développement minier, des barrages, l'éclairage des rues, des voies ferrées et des pipelines.

IPC – (Indice des prix à la consommation) Le coût d'un panier de marchandises établi au Canada, mesuré selon une qualité et une quantité constantes, réindexé pour 2007.

IPLN – (Indice des prix des logements neufs) Le prix des habitations unifamiliales nouvellement construites, de qualité constante, construites par des entrepreneurs généraux, indexé pour 2007.

Définitions

Masse monétaire – (M2 brute) La demande en devises à l'extérieur des banques et des banques à charte, les avis et les dépôts à terme personnels.

Migration nette – Elle comprend à la fois la migration internationale et interprovinciale et elle mesure la valeur nette en immigrants moins les émigrants.

Prévision selon la méthode Delphi – La prévision obtenue de la moyenne des données des principales institutions financières canadiennes ayant effectué une mise à jour de leurs prévisions au cours des 40 derniers jours.

RealNet – Un commanditaire du Groupe Altus, Realnet est l'entreprise phare en matière de services d'information en immobilier. Realnet effectue le suivi des ventes de maisons neuves, les ventes de maisons et les transactions foncières dans de multiples marchés à travers le pays

Regroupement des ventes en gros – Les ventes effectuées par les grossistes d'appareils et de fournitures de matériel électrique, de plomberie, de chauffage et de climatisation.

Rénovations – Elles comprennent les ajouts, les altérations, les conversions et les nouvelles installations ou remplacements d'appareils et d'équipements intégrés.

Taux de change – Les taux de change sont exprimés en termes de devises étrangères relativement au taux de change moyen en 2007. Une augmentation de l'indice représente une appréciation du dollar canadien vis-à-vis cette devise.

TCEC – (indice de taux de change effectif du dollar canadien) une moyenne, pondérée en fonction du commerce, des taux de change bilatéraux pour le dollar canadien comparé avec les devises des six plus importants partenaires commerciaux du Canada. Un accroissement de l'indice représente une appréciation du dollar canadien.

DDA – (données désaisonnalisées et annualisées) – taux des données désaisonnalisées exprimé en un total annuel.

T/T – Le changement dans une variable d'un trimestre à l'autre.

Tuyauterie de plastique – Les tuyaux et tubes de plastique de polyéthylène (à l'exception des tuyaux flexibles)

Unifamiliale – Comprend les unités individuelles, jumelées et les maisons en rangée.

À propos de nous

HRAI

L'HRAI est une association nationale qui représente plus de 1400 fabricants, grossistes et entrepreneurs en chauffage, ventilation, climatisation et réfrigération (HVACR), qui fournissent des produits et des services pour le confort à l'intérieur ainsi que des procédés essentiels de réfrigération.

L'HRAI offre des programmes de leadership et de formation pour l'avancement des entreprises de ses membres ainsi que leur excellence technique; elle fait la promotion d'un code d'éthique pour la protection et la sécurité du consommateur et elle fournit aux consommateurs des informations utiles ainsi qu'une base de données de ses membres en bonne et due forme afin d'appuyer un processus d'achat informé. Par le biais de ses exigences à l'égard de ses membres et ses processus de rétroaction des consommateurs, l'HRAI a pris l'engagement à l'égard d'une industrie sécuritaire, responsable et juste qui soit écoresponsable et durable.

ICPC

L'**Institut canadien de plomberie et de chauffage** est une association commerciale sans but lucratif. Fondé en 1933, l'Institut est une organisation dynamique qui s'engage à fournir à ses membres des outils en vue du succès dans le milieu concurrentiel d'aujourd'hui. Plus de 250 entreprises sont membres de cette association d'influence de l'industrie canadienne. Ce sont des fabricants, des distributeurs en gros, des maîtres-distributeurs, des agents de fabricants et des entreprises alliées qui fabriquent et distribuent des produits de plomberie, de systèmes de chauffage à eau chaude, des réseaux d'aqueducs industriels et autres produits mécaniques. Les grossistes de l'ICPC exploitent plus de 700 entrepôts et salons d'exposition à travers le Canada. Le total des ventes de l'industrie dépasse les 6 milliards de dollars annuellement.

Groupe Altus, Services-conseils en économie

Groupe Altus d'experts-conseil en économie procure aux clients à la fois des secteurs public et privé des conseils stratégiques sur des sujets touchant du marché de l'immobilier à l'analyse de prévisions en passant par des témoignages d'experts et l'analyse de produits et de technologies de construction depuis 1972.

Le Group Altus, Services-conseils en économie

33, rue Yonge
Bureau 500
Toronto, ON M5E 1G4
Tél: (416) 641-9500
economics@altusgroup.com
altusgroup.com

Institut canadien de plomberie et de chauffage

295, The West Mall
Bureau 504
Toronto, ON M9C 4Z4
Tél: (416) 695-0447
info@ciph.com
ciph.com

HRAI

2350, Matheson Blvd. Est
Bureau 101
Mississauga, ON L4W 5G9
Tél: (905) 602-4700
hrrmail@hrai.ca
hrai.ca

Pour toute autre information sur Altus Economics ou pour discuter de nos services-conseils sur l'économie, veuillez communiquer avec:

Peter Norman, économiste principal, Groupe Altus
peter.norman@altusgroup.com